

La Transfiguration Marc 9,2-10

L'épisode de la Transfiguration est un tremplin entre le ministère de Jésus en Galilée et son ministère en Judée et à Jérusalem.

Les disciples s'interrogent sur ce qu'il est bien loin de pouvoir le saisir.

L'expérience de la Transfiguration enracinée dans un contexte biblique veut les amener à faire confiance aux paroles de Jésus, paroles qu'ils ne peuvent pas encore comprendre.

Dans un premier temps,

Je vous invite à partir à la suite de Jésus et de ses disciples. Nous aussi, gravissons cette montagne lieu traditionnel de la rencontre avec Dieu, à l'écart, dans le silence, loin de l'agitation, de nos murmures intérieurs, dans ce lieu privilégié de la révélation divine.

Je regarde Jésus et ses compagnons de route : Pierre, Jacques, Jean, ceux qu'on retrouvera à Gethsémani, au jardin des oliviers, ceux témoins de son agonie. Ces trois disciples qu'il associe aux moments forts de sa révélation vont devenir les piliers de son Eglise.

M'associer moi aussi à ce moment important de son existence. Moi aussi, aujourd'hui, Jésus me prend à sa suite comme témoin, comme compagnon, et il compte sur moi.

Je regarde Jésus entouré de Moïse et d'Elie, Moïse qui a gravi autrefois la montagne pour conclure l'alliance du Sinaï, Elie qui a gravi la montagne pour recevoir la mission de restaurer cette alliance. Sentir cette importance de parler ensemble : la loi, les prophètes s'entretiennent avec le Fils de l'Homme. Reconnaître ce rendez-vous comme un signe ; le temps de l'expérience est arrivé. Moi aussi je suis présent(e) avec Jésus, ses disciples, Moïse, Elie. Je suis invité(e) à m'arrêter avec eux sur la montagne, invité(e) à voir de près cette blancheur d'une beauté resplendissante.

Me laisser éblouir avec eux par la transfiguration de Jésus, son visage, ses vêtements.

M'associer à ce moment furtif où Jésus resplendit et annonce sa résurrection.

Sentir ce désir de Jésus de voir la transfiguration de notre humanité à l'image de la sienne et me signifier que j'en ai à être l'artisan.

Recevoir et vivre cette expérience, me laisser envahir par cette lumière qui rejaillit sur ceux qui l'entourent et goûter à ce moment privilégié. Je me sens aussi dépassé(e) comme eux par cet événement, par l'incompréhension.

M'imprégner de cette scène pour en goûter le mystère, la laisser se réfléchir en moi.

Accueillir, contempler ma vie, celle du monde dans cette lumière et dans le compagnonnage du Christ.

Dans un deuxième temps,

Je vous invite à écouter, à considérer ce qui se dit, entendre comme si j'étais présent(e), les paroles qui me sont personnellement adressées :

Pierre qui m'interpelle, désireux de dépasser sa frayeur « *Rabbi, mon maître* », entendre sa proposition de dresser trois tentes.

Que cherche-t-il à faire ? Prolonger le temps de sa vision, témoigner de son respect pour ceux qui entourent Jésus ?

Imagine-t-il que l'heure de la venue définitive de Dieu parmi son peuple est arrivée ? Ces tentes ne sont pas sans évoquer la fête des Tentes : rappel de l'Exode, la demeure de l'Arche d'Alliance pendant le séjour des Hébreux au désert : une fête de l'Espérance pour les juifs.

Me laisser convertir à mon tour par cette nuée qui avait conduit le peuple au désert, révélation de la présence divine.

Entendre cette voix qui surgit de cette nuée : voix d'un inconnu, d'un autre, mais les signes (montagne, nuée) révèlent non seulement qui il est, mais aussi son message.

Cette voix qui bouleverse les apôtres, la même voix entendue lors du baptême dans le Jourdain : « *Celui-ci est mon Fils bien-aimé* ». Jésus est désigné comme le Fils. Il ne se nomme pas lui-même. C'est un autre qui le présente, cette voix qui se fait entendre avant la passion. De même que Jésus se reçoit du Père, me recevoir de lui.

Prendre le temps de m'émerveiller et d'admirer celui par lequel je suis enfant du Père : identité qui m'est donnée comme pour les disciples non pas par mes raisonnements, mes recherches mais dans la lumière, à l'écart sur la montagne.

Etre disponible à son écoute, entendre cette voix qui me dit : « *Ecoutez-le* » : appel à garder l'Espérance, à continuer à suivre le Christ sur son chemin ; cette voix qui m'invite au silence, à une confiance radicale, à une parole.

Sommes-nous capables comme les disciples de dépasser nos peurs, de nous éveiller, de poursuivre la route, d'accueillir son message dans la confiance ?

Me rappeler les moments où j'ai laissé le Christ m'approcher, me relever face à mes peurs.

Dans un troisième temps :

Redescendons avec les disciples de la montagne où j'ai été témoin d'un événement exceptionnel qui me dépasse. Retour dans le quotidien de nos vies, pas facile, mais c'est aussi une espérance renouvelée, la certitude que Dieu fait alliance avec moi. Jésus leur avait annoncé sa passion, il leur annonce sa résurrection ; la transfiguration se situe entre ces deux annonces. Il les invite au silence sans doute pour faire mûrir en eux la compréhension de ces événements : un jour dans la lumière de la résurrection tout prendra sens.

Conclusion

En cette période de Carême, nous sommes appelés par Jésus à le suivre à l'écart, à nous mettre à l'écoute de sa parole donnée. Nous sommes invités à redescendre de la montagne pour rencontrer les hommes et mieux témoigner de Dieu au milieu d'eux. Cet évangile nous rappelle que nous pouvons avancer librement dans la confiance à-travers toutes nos obscurités, à-travers celle du monde si nous nous mettons à l'écoute de sa parole décisive.

La foi qui nous est demandée consiste à accepter que le plan de Dieu se réalise par d'autres moyens que les nôtres.

Pour terminer cette méditation je vous propose de prendre un temps de silence devant Lui.

Demandons-lui de nous accompagner jusqu'au bout sur les chemins qui nous sont offerts. Me tenir en silence pour essayer de comprendre ce que Jésus veut me dire dans tel ou tel aspect de la Transfiguration.

Demandons-lui d'envahir notre quotidien de cette lumière, source d'Espérance qui s'enracine dans le profond de l'humain.

*Méditation du 2eme dimanche de Carême Année B
par Françoise Guibert*